

NATIONS UNIES

UN LIBRARY

JUL 18 1979



ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE



UN/SA COLLECTION  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉ

Distr.  
GÉNÉRALE

A/34/230

S/13352 ✓

25 mai 1979

ORIGINAL : FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de la liste préliminaire<sup>x</sup>  
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR  
LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 25 mai 1979, adressée au Secrétaire général  
par le représentant permanent du Kampuchea démocratique  
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un  
commentaire de La voix du Kampuchea démocratique intitulé "La clique Le Duan-Pham  
Van Dong est une clique archi-criminelle".

Je vous saurai gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document  
officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire,  
et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent du  
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUN PRASITH

\* A/34/50.

ANNEXE

Commentaire de "La Voix du Kampuchea démocratique" intitulé "La clique  
Le Duan-Pham Van Dong est une clique archi-criminelle"

Actuellement, la clique Le Duan-Pham Van Dong a acquis dans le monde la sinistre réputation d'agresseur des pays voisins, de fasciste massacrant les populations innocentes, de Cuba, de l'Asie, de valet des expansionnistes soviétiques, de faux révolutionnaire et de faux non-aligné.

Cette clique n'est pas seulement cruelle et barbare envers les peuples et pays voisins, mais elle l'est également envers le peuple vietnamien. Depuis qu'elle a pris le pouvoir et contrôlé le Viet Nam tout entier, la clique Le Duan-Pham Van Dong opprime et réprime, d'une façon extrêmement cruelle et barbare, le peuple vietnamien de toutes les nationalités.

a) Elle exploite, pille, réprime, arrête et tue la population, par toutes les formes (légale, ouverte, secrète ou par corruption), causant d'immenses souffrances au peuple vietnamien.

b) Elle affame le peuple vietnamien car, d'une part, elle ne tient aucun compte des conditions de vie du peuple, mais pire encore, la production obtenue avec peine par le peuple vietnamien est entièrement pillée par l'administration vietnamienne. Quant aux aides humanitaires internationales destinées au peuple vietnamien, elles sont entièrement saisies par la clique Le Duan-Pham Van Dong pour les besoins de sa guerre d'agression au Kampuchea. C'est pourquoi la population vietnamienne, affamée, meurt chaque jour en grand nombre.

c) Pour soutirer or, argent et autres biens à la population vietnamienne, l'administration vietnamienne, à tous les échelons, organise l'exode forcé de la population. Un grand nombre d'entre elle a trouvé la mort en pleine mer.

d) De plus, la clique Le Duan-Pham Van Dong a décrété la loi martiale et la mobilisation générale pour forcer la population et la jeunesse vietnamiennes à s'enrôler, à venir agresser le Kampuchea et à mourir quotidiennement en grand nombre.

En résumé, durant ces quatre années, depuis que la clique Le Duan-Pham Van Dong s'est emparée du pouvoir sur le Viet Nam tout entier, elle a massacré en grand nombre la population et la jeunesse vietnamiennes par ses répressions directes et par sa politique criminelle. Tous ses crimes ont révolté le peuple vietnamien. Partout, celui-ci s'est dressé pour lutter sous toutes les formes contre cette clique et lui assène des coups sévères. En particulier, il s'oppose à la loi martiale qui force les fils et les époux à devenir des soldats agresseurs et à mourir au Kampuchea à la place de la clique Le Duan-Pham Van Dong. Ils s'opposent à la guerre d'agression contre le Kampuchea, en exigeant le retour immédiat des fils et des époux.

Quant aux soldats vietnamiens venus agresser le Kampuchea sous la loi martiale de la clique Le Duan-Pham Van Dong, d'une part, ils subissent des pertes quotidiennes sous nos coups et, de l'autre, ils sont exploités, opprimés et méprisés comme des bêtes par leurs chefs venus de Hanoï. Exemple : durant le combat, ces derniers intiment l'ordre de ne pas se retirer, même en face d'obstacles ou de dangers mortels. Tout soldat qui ose se retirer est immédiatement abattu. Deuxième exemple : lorsqu'un poste est sur le point de tomber entre nos mains, les chefs vietnamiens n'évacuent pas avec eux leurs blessés mais ils les achèvent tous. Troisième exemple : les soldats qui manient les mitrailleuses et les canons, depuis la mitrailleuse 12,7, sont enchaînés à ces pièces par leurs chefs, pour les empêcher de s'enfuir. En outre, les insultes, les coups et la suppression des rations à l'encontre des soldats sont une pratique courante dans l'armée d'agression vietnamienne. Tous ces faits rendent les soldats vietnamiens furieux et ils sont de plus en plus écoeurés de la guerre d'agression au Kampuchea. Ils voient d'une façon évidente combien est misérable la vie d'un soldat agresseur. De plus ils se rendent compte que leur situation est sans issue car ils sont venus agresser la nation et le peuple du Kampuchea qui sont armés d'une position de lutte résolue dans la défense de leur territoire et de leur pays, qui possèdent de riches expériences dans la guerre populaire et ont chassé successivement tous les ennemis agresseurs. S'ils continuent à être des soldats agresseurs et envahisseurs, servant la politique expansionniste de la clique Le Duan-Pham Van Dong et des tenants du pouvoir à Hanoï, ils laisseront sûrement leur vie au Kampuchea. Ce sera une mort des plus misérables car ils mourront en tant qu'agresseurs. Ainsi, la seule voie pour eux pour échapper aux griffes de la bande des criminels Le Duan-Pham Van Dong, c'est de quitter l'armée comme l'ont déjà fait les uns après les autres, aussi bien des officiers que de simples soldats vietnamiens. Le Gouvernement du Kampuchea démocratique a une claire politique humanitaire à l'égard des soldats vietnamiens qui quittent les rangs. Le peuple et l'armée révolutionnaire du Kampuchea ne châtient que les soldats vietnamiens qui ont commis des crimes et ont semé ruine et dévastation à l'encontre de la nation et du peuple du Kampuchea. Concernant ceux qui ont été forcés par la clique Le Duan-Pham Van Dong à venir agresser le Kampuchea et qui refusent d'obéir à ses ordres en quittant les rangs, le Gouvernement du Kampuchea démocratique, le peuple et l'armée révolutionnaire du Kampuchea appliqueront une politique humanitaire et de sollicitude, en les recevant et les aidant tous. S'ils désirent aller habiter dans d'autres pays, nous les aiderons à réaliser leur souhait.